

Un tremplin pour nos jeunes comédiens

Le Centre dramatique de l'océan Indien s'associe à la mise en œuvre d'une nouvelle plateforme pour la formation à l'art dramatique dédiée aux jeunes comédiens ultramarins et qui s'ouvrira en septembre. Celle-ci permettra l'accès aux plus grandes écoles. Une formidable démarche soutenue par le ministère de la Culture.

Dans un souci d'égalité des chances et afin de favoriser l'accès des élèves ultramarins aux 13 écoles nationales supérieures d'art dramatique (voir l'accès aux Grandes écoles francophones de Suisse, Belgique ou du Québec), un nouveau dispositif vient d'être créé. Il s'agit d'une plateforme de formation pour les jeunes acteurs des territoires d'outre-mer.

Un accompagnement inédit qui prévoit la création d'une classe préparatoire intégrée (CPI).

Classe préparatoire intégrée

Partant du constat qu'il y a une très faible présence d'élèves comédiens et comédiennes issus des territoires d'outre-mer dans les écoles supérieures d'art dramatique cette formation a pour objectif « de favoriser le développement et la circulation d'artistes issus des multiculturalismes propres à chaque territoire d'outre-mer ». Une précision apportée par Luc Rosello, directeur du Centre dramatique de l'océan Indien, qui accueille en ce moment même l'instigateur du projet Jean Lambert-wild, directeur de l'Académie de l'Union, école supérieure professionnelle de Théâtre du Limousin et du Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin.

« C'est une initiative commune qui répond à la nécessité de monter une plateforme pour la formation de



Jean Lambert-wild, directeur de l'Académie de l'Union, école supérieure professionnelle de théâtre du Limousin et du Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin, aux côtés de Luc Rosello, directeur du Centre dramatique de l'océan Indien. (Photo David Chane)

l'art dramatique. Les différents territoires d'outre-mer sont concernés par ce dispositif», explique Luc Rosello. Pour Jean Lambert-wild, « la vitalité théâtrale est tellement forte qu'il est dommage de ne pas trouver jusque-là un parcours institutionnalisé. Jusqu'à présent les jeunes pou-

vaient candidater de manière individuelle aux différents concours mais là on permet un dispositif encadré. Ce n'est pas évident de se retrouver seul en métropole sans accompagnement. Là on offre un encadrement cohérent et rassurant. »

Cette plateforme se déploiera

sur la base d'une alternance avec une année consacrée à la CPI et la suivante servira à relayer l'ensemble des formations et des initiatives pédagogiques. La CPI s'ouvre exclusivement aux élèves comédiens, résidant dans l'outre-mer, âgés de 18 à 26 ans. Aucune

condition de diplôme n'est exigée mais il est à noter que le baccalauréat est requis pour postuler aux écoles supérieures nationales. Le recrutement se déroulera à La Réunion au mois de mai prochain. Six à neuf candidats (dans tout l'outre-mer) seront retenus. Le dé-

marrage de la formation se fera en septembre. « L'idée est de constituer une communauté ultramarine, porteuse d'énormes espérances. On met en place un dispositif pérenne soutenu par le ministère de la Culture », soutient Luc Rosello.

« Je suis Réunionnais. Je suis conscient de la vitalité et de l'énergie créole. Il n'est pas question de formater les jeunes mais de faire entendre la lumière du multiculturalisme », poursuit Jean Lambert-wild. L'homme de théâtre a passé son enfance à Saint-Denis. « Jusqu'à mes 17 ans. On a ensuite déménagé pour Lyon. Mon appétence pour le théâtre n'existait pas encore. J'ai fait des études de philosophie. Et je m'apprêtais à passer le concours d'entrée à l'école de Marine marchande. C'est là que j'ai assisté à un spectacle de Matthias Langhoff. Ce fut un choc », confie celui qui a appris auprès de différents maîtres de la mise en scène tels que Michel Dubois, Jean-Yves Lazennec, Michel Simonot et Matthias Langhoff.

Il a été de 2007 à 2014 directeur de la Comédie de Caen (centre dramatique national de Normandie) avant de prendre la direction du Théâtre de l'Union.

C'est avec beaucoup d'énergie et d'enthousiasme qu'il a défendu la réalisation de ce projet dont l'idée a émergé l'an passé. L'ambition de démultiplier la créativité des territoires ultramarins, de tisser un réseau et d'ouvrir davantage de perspectives nationales et internationales, est bien réelle.

Florence LABACHE
flabache@lequotidien.re